Mesdames, Messieurs les Inspectrices et Inspecteurs,

Nous n'assisterons pas aux formations sur "l'accompagnement **des équipes de Lettres / mathématiques pour** la mise en œuvre des groupes de besoin" car nous sommes totalement opposés à ce "choc des savoirs".

Les études montrent que les groupes de niveau n’aident pas les élèves en difficulté. Au contraire, ils contribuent à creuser les inégalités, tout en abaissant le niveau général, car le bénéfice qu’en tirent les élèves en réussite est inférieur à l’abaissement du niveau des élèves en difficulté. Les groupes de niveau, c’est donc une école à la fois moins efficace et plus inégalitaire.

Les conséquences matérielles elles-mêmes seront lourdes. Les professeurs de mathématiques et de français auront un emploi du temps dégradé en raison des contraintes d’alignement des groupes de niveau. Les autres professeurs auront des emplois du temps dégradés car venant combler les trous des matières alignées : cette réforme va affecter tous les enseignants. Les professeurs de mathématiques et de français seront isolés dans la gestion de leur groupe : en cas de dysfonctionnement, ils ne pourront pas s’appuyer sur une équipe pédagogique pour mieux le prendre en main puisque les autres collègues n’auront pas les mêmes groupes d’élèves en charge. Ils ne pourront pas être professeur principal des classes en n’enseignant qu’à une partie de la classe.

Par ailleurs, cette réforme est l’occasion d’imposer aux professeurs des progressions communes, des manuels labellisés, des méthodes de travail. On est en train de transformer le métier d’enseignant en métier d’exécutant : il suffit de donner à chacun la soi-disant bonne progression, la soi-disant bonne méthode, les contenus à appliquer, tout un kit prêt à l’emploi, soi-disant adapté aux élèves triés en amont, et n’importe qui pourra désormais faire ce métier. Ce n’est pas la définition que nous avons de notre métier.

La conséquence de cette réforme est la destruction d’un métier humaniste, exercé par des professeurs maîtrisant leur pédagogie pour faire face aux difficultés rencontrées par les élèves. Nous refusons de trier nos élèves.

Nous réclamons des moyens pour l’école publique, afin de :

* Réduire les effectifs des classes
* Garder des profils hétérogènes de classe, ce qui est la moins mauvaise organisation, d’après les recherches scientifiques
* Réserver les moyens de la marge d’autonomie des établissements pour le maintien des dispositifs qui donnent satisfaction : groupes sur une partie du temps d’enseignement issus de la classe en français, mathématiques, en espagnol, en anglais, en technologie, en SVT, etc. et offres optionnelles LCE, bilangue, renforcement de l’allemand, LCA, sections sportives, etc…

Signataires : **équipes de lettres / mathématiques** des collèges

 ………..